Pourquoi partir ?...

Parce que je ne connais pas le chemin

Contacts :

Clément Riot
6, impasse Galceran de Villaseca
66000 Perpignan
Tél / Rép : 04 68 51 78 34
e-mail : clement.riot@free.fr
www.mondoral.org/clementriot

Motus
62, avenue de Flandre
75019 Paris
Tél : 01 42 09 88 18
Fax : 01 42 09 88 38
e-mail : editions@motusprod.net

Photographies : Nadia El Hafidi - *Visuel* : Bleu Corn' / Silver Berg [d'après Alonso Cano (1601-1667) "Eve" bois polychrome, Grenade] - *Maquette* : Cécile Moins.

ballade acousmatique avec danse et photographie

musique et conception **Clément Riot**
danse et chorégraphie **Karina Pantaléo** • photographies **Nadia El Hafidi**
montage photo-musique **Nadia El Hafidi** & **Clément Riot**

L'Espérance
Intermède 1 • Lui • Intermède 2
Elle • Intermède 3 • Eux

Partance est une invitation au départ, au mélange, à se mettre en chemin... à prendre le temps, le temps de l'émotion, de la rêverie, de l'action...
Un voyage en 4 mouvements et 3 intermèdes sur une structure narrative de quelques phrases qui ponctuent l'univers sonore et donnent sens.
En ouverture, une première partie (L'Espérance) plus descriptive inspirée de l'atmosphère régnant à Thèbes au temps d'Œdipe, mais non située géographiquement (ce pourrait-être n'importe quelle cité) ; cette "musique à programme" évoque un âge d'or, un temps d'avant l'Histoire où les portes n'avaient pas encore été inventées, les hommes vivant heureux et insouciants... puis les portes s'étaient multipliées, toujours ouvertes sur les malheurs du temps. Une seule porte restait à jamais fermée : la porte de l'espérance. Or un jour...

À partir de là se succèdent, en progression, 3 mouvements (Elle, Lui, Eux) plus abstraits qui évoquent le départ avec, en *leitmotiv*, une question réponse qui ponctue chaque mouvement en son milieu et en constitue en même temps l'architecture et l'argument : la référence à une Andalousie mythique (âge d'or ou bien sorte de continent perdu ou oublié, d'Atlantide n'ayant peut-être jamais existée).

Question réponse d'elle à lui, de lui à elle, d'eux ensemble (voix d'hommes et voix de femmes) : "Pourquoi partir pour l'Andalousie ?", "Parce que je (nous) ne connais (connaissons) pas le chemin".
Ce qui importe c'est le chemin tout autant que le but, la volonté de voyage... cette idée éternelle que *el camino se hace al andar.*
Partance est un état d'attente, de tension, de geste vers..., un élan, une imminence, un espoir, une disponibilité, une ouverture, un éveil, une soif, un appétit, un désir, un frémissement, le frisson du départ, l'envie de voyage, de durée, de quête, de but, de destination, de parcours souhaité où reste la part grisante de volonté, d'inconnu, d'imprévisible.
Une caravane, un paquebot, le Transsibérien, l'Orient-express, un vaisseau spatial d'exploration intergalactique, de grands vols d'oiseaux migrateurs, une lettre d'exilé... sont en partance.
Invitation à rester en partance car si rien ne pouvait plus se faire, se rêver, se décider entre l'instant du départ et l'instant de l'arrivée...

fiche technique

Conditions techniques
Un espace scénique d'au moins 12 x 12 m, 1 projecteur DVD et possibilité de diffusion du son sur au moins 8 haut-parleurs spatialisés.
Pour une diffusion sur un acousmonium Motus (grand ou petit), nous consulter.

Durée du spectacle
80 mn.

1er mouvement :	*L'Espérance*. (22'40")
	Intermède 1. (3'04")
2ème mouvement :	*Lui*. (15'30")
	Intermède 2. (3'54")
3ème mouvement :	*Elle*. (15'04")
	Intermède 3. (3')
4ème mouvement :	*Eux*. (16')

Tarifs
Nous consulter : variable selon les lieux et l'acousmonium choisi .

Déjà donné
> La création a eu lieu Perpignan le 29 avril 2004 lors du festival Syntax 3.3 Aujourd'hui Musique en saison, à L'auditorium du CNR de Perpignan, sur l'acousmonium Motus.
> Centre d'Art contemporain de Saint-Cyprien, 5 février 2005, sur petit dispositif Motus.

Presse
***"Partance"*, belle ballade en danse et photographie**
[...] Musique : l'art des sons. Photo : l'instantané, l'arrêt sur image. Danse : l'art du mouvement. Pourtant, la mise en concurrence par la statuaire projetée sur l'écran, on ne sait plus qui, de la danse ou de la photographie, incarne le mouvement. La danse c'est le mouvement mais aussi l'expression... Risquera-t-on l'Expressionnisme ? La chorégraphie de Karina Pantaléo est en tout cas d'une prodigieuse inventivité ; elle chemine à côté de la musique, un contrepoint qui s'impose comme une évidence, l'évidence du talent. *"Tout est musique pour qui sait entendre"*. Ces mots d'un célèbre musicien d'Afrique conviennent bien à la musique de Clément Riot. La musique acousmatique fait feu de tout bois, organise les bruits et les sons, en fait un paysage sonore. Paysage de l'âme ? Oui, car l'art n'a de sens que marqué par l'humain. Musique, photo, danse : les goûts réunis en quelque sorte. L'Europe, l'Afrique, le mythe andalou... Partance, passerelle, voilà qui se ressemble. Un voyage à faire à nouveau, sans mode d'emploi : *"parce qu'on ne connaît pas le chemin"*.
L'Indépendant, mercredi 23 février 2005.

Dans une démarche concrète toutes les sources sonores sont utilisées (sons électroniques mêlés à des sons d'origine "anecdotique"), voix humaines où sont présentes trois langues (français, espagnol et arabe) signe du mélange tout autant que clin d'œil à cette Andalousie, réel pont entre Afrique et Europe, et puissant mythe d'un âge d'or du temps d'Al Andalus.
Pourquoi un tel voyage avec danse et photographies ?
Pour précisément associer une musique acousmatique où, par définition, il n'y a rien à voir, avec d'autres disciplines... et qui en l'occurrence pouvait mieux incarner l'état de Partance que le mouvement du corps – dans l'instant mais aussi chorégraphié et pensé dans la durée – et la part d'imaginaire incarnée par cet autre art de support qu'est la photographie.
Pour justement faire une musique écrite pour elle-même (pas une bande sonore d'application) qui n'ait pas vocation à rester seule...
Une façon aussi de renouer le fil un peu distendu des collaborations entre les champs trop cloisonnés des musiques électroacoustiques et des autres arts.
Pour être là où on n'est pas attendu, au gré du vivant, de l'intime et de l'universel, des rencontres voulues ou fortuites, des affinités qui ne peuvent se dévoiler et s'affiner que dans une pratique commune, un échange toujours risqué...

Surtout sans oublier que si les arbres ont des racines, les hommes eux, ont tous, et depuis toujours, des jambes... des oreilles pour... se mettre en Partance.
Et pour se mettre en Partance, quoi de mieux qu'une ballade, jouant de l'homonymie entre la ballade – forme musicale – et balade – la promenade sans but – le sous-titre de forme entrant ainsi naturellement en résonance avec le titre. Nous avons donc choisi une structure qui s'inspire de la ballade, forme musicale qui depuis l'époque médiévale jusqu'à aujourd'hui a toujours été une musique à programme liée à des thèmes populaires, épiques ou légendaires, souvent chantée, récitée ou psalmodiée avec ou sans refrain, voire même dansée.

Clément Riot

Clément Riot pratique le conte et la composition acousmatique ; en tant que conteur, il conte seul ou, s'intéressant particulièrement aux relations narration musique, en duo avec un musicien dans une fusion de récits de traditions orales et de musiques écrites ou improvisées. Il intervient également comme récitant dans des œuvres diverses écrites ou adaptées à cet effet ; se produit régulièrement et simultanément avec plusieurs spectacles – en français mais aussi en castillan – et plusieurs complices : flûtes traversières, orgue, guitare, viole de gambe et flûtes à bec... Notamment avec la flûtiste Annie Ploquin ou l'organiste Jean-Pierre Baston dans deux spectacles *Pour que l'image devienne symbole...* et *Des mots et des orgues* très bien accueillis par la presse (Éducation musicale, Lettre du musicien, Croix du Midi, Indépendant, Midi Libre...).
Avec Jean-Pierre Baston il a créé *Les Prétemps du monde*, œuvre pour récitant et orgue que leur a dédiée la compositrice Alicia Diaz de la Fuente. En février 2003 création au festival Syntax de *La Chambre aux images*, spectacle pour conteur, flûtes à bec, viole de gambe et petites percussions, d'après les mythes de Tristan et Iseult, texte et narration de Clément Riot, musique de Bruno Giner, mise en scène de Guy Jacquet, sculpture de Charles Dalant.
Compositeur acousmate il a créé récemment : *La Reverdie, Voyage dans la grotte, Le Cœur du Baobab, Repères pour Adupa*,... Il est également auteur du livret de la cantate acousmatique profane en 3 parties *Nous étions, nous sommes, nous serons* de Bruno Giner.

Karina Pantaléo

Née au Maroc, elle y passe son enfance et y commence sa formation ; puis elle a été élève au conservatoire d'Aix-en-Provence, à Mudra International à Bruxelles, à l'école de Maurice Béjart, ainsi qu'au ballet Rambert School à Londres. Elle danse dans les compagnies Dansemble Bonarius et Pandore à Bruxelles. En 1994 elle constitue la Compagnie Acanthe avec Frédéric Brignon et enseigne aussi depuis. Elle est intervenante pédagogique, répétitrice et script de la Compagnie Taffanel de 1995 à 2000. Elle poursuit sa formation auprès de Julyen Hamilton pour la danse improvisation et de Nancy Stak Smith pour la danse contact. Depuis 2001 elle fait partie du groupe Zo•le, collectif d'artistes en résidence de création au Centre chorégraphique national de Rillieux-le-Pape. Elle enseigne aussi à l'école de cirque de Montpellier.

Nadia El Hafidi

Née également sous le soleil du Maroc, elle grandit dans les brumes du nord-est, avant de poser son havresac en Roussillon. Elle s'intéressa très tôt à la photographie apprenant en franc-tireuse mais soumettant toujours son travail à des maîtres et aînés bienveillants tout autant qu'exigeants qui lui semblaient proches de sa vision de la photographie (dont, entre autres, Jean-Lou Sieff). Après quelques expositions collectives et photos de presse, elle signe là son premier travail d'envergure.